

GRANDES CULTURES / En 2021, la surface en agriculture biologique du Gers a dépassé le mode conventionnel, le recours à des itinéraires et des solutions agronomiques méca-

Retour sur les journées techniques

L'intérêt
des journées
techniques



La nouvelle organisation de la Chambre d'agriculture du Gers dans ses services, vise à accompagner sur le terrain, le développement de l'agriculture du Gers au sens large.

Dans les actions menées, les journées comme les démonstrations faites en collectif sur le terrain ont pour objet d'aider les producteurs grandes cultures, à négocier leurs changements de pratiques agricoles (glyphosate, IFT, HVE, carbone).

Une formation nécessaire

En effet, avec une attente sociétale forte qui évolue vis-à-vis de l'environnement, avec un changement climatique avéré et avec une réglementation agricole en constante évolution, il est important que les agriculteurs se forment et participent à ces journées d'action technique sur le terrain. Les agriculteurs sont les premiers acteurs sur l'alimentation, sur les paysages, mais aussi sur la gestion de l'espace, sur la production d'énergie renouvelable (solaire, méthanisation), sur la gestion de l'eau quantitativement et qualitativement.

Des pistes de réflexion

Ces trois journées présentées ici fournissent des pistes de réflexion sur l'intérêt des déchaumages et travaux estivaux pour gérer les adventices et restructurer les sols, récolter les cultures délicates ou pour avancer les dates de récolte.

Alain de Scorraille
Eau référent Eau et
Grandes cultures

La gestion de l'interculture estivale

Démonstration dynamique

L'objectif de la journée de démonstration du 15 septembre chez M. Sylvain Dupuy à Bars, concernait la gestion de l'inter-culture estivale et des vivaces avec plus de 15 outils en action.

L'inter-culture est la période, dans la rotation culturale, qui se situe entre la récolte d'une culture principale et le semis de la suivante. C'est une période propice à la mise en place de leviers d'actions pour maîtriser les adventices soit en agissant sur le stock semencier par action de faux semis, soit par la destruction avant la montée à graines des plantes présentes.

- Deux types de déchaumeurs ont été mis en action à ces fins sur une parcelle en chaume de blé de type argilo-calcaire : **Des déchaumeurs à disques indépendants** avec une action recherchée de faux semis et fort mélange/enfouissement de surface des résidus végétaux et une destruction d'adventices de type panics, sétaires, digitales, chénopodes, amarantes...
- **Des déchaumeurs à dents et ailettes** agissant plus efficacement par effet de scalpage sur des adventices à pivots de type rumex, crucifères, potentilles



Fissurateur de sol en démonstration à Bars le 15 septembre.

ou sur chiendent. L'effet de mélange de résidus peut s'avérer moindre suivant les outils.

La forte mobilisation des concessionnaires a permis de visualiser les performances de 9 déchaumeurs de marques Agrisem (Ets Dupuy à Miélan), Lemken avec 2 outils (Ets Porteix à Eauze), Pottinger (Ets Lafforgue à St Jean Poutge) pour les outils à disques et Actisol (Ets Lafforgue à St Jean Poutge), Agroland (Agut), Alpégo (Ets Cottonat à Ladevèze rivière), Lemken (Ets Porteix à

Eauze) et Treffler (Stécomat à Layrac).

- La période estivale est aussi une période très propice à l'amélioration de la structure des sols, la deuxième partie de la journée a permis la présentation d'outils agissant à la fois sur l'ameublissement des sols et la lutte contre des vivaces de type chardons, prêle ou liseron des haies.

Plusieurs outils ont pu montrer leur efficacité parmi les marques Actisol, Agroland, Alpégo, Lemken concernant

les mêmes distributeurs et Kverneland (Ets Sodis à St Jean Poutge). Les résultats attendus concernaient un ameublissement du sol sur un horizon de 25 cm, un effet de scalpage de profils au moyen d'une mini pelle mécanique. Une telle mobilisation de matériel a su intéresser une cinquantaine de personnes qui ont pu visualiser les caractéristiques, malgré tout, propres à chaque outil.

sé 110 000 ha pour près de 1970 producteurs ; ce mode de production partage avec les techniques pour gérer une ferme. Pour répondre aux questions des cultivateurs, quel que soit leur mode de production, trois manifestations ont été organisées par la Chambre d'agriculture du Gers, avec succès sur des thématiques estivales ou automnales.

grandes cultures de l'été et d'automne

Le labour agronomique

Journée organisée le 5 octobre à Le Boulouin chez Sylvie et Vincent Blagny.

Les plus du labour agronomique

La question du salissement occupe souvent l'esprit des céréaliers pour plusieurs raisons :

- résistance des graminées aux molécules standards utilisées dans les désherbages : ray gras notamment-sétaires.
- durabilité forte du pouvoir germinatif de certaines espèces : mours-chénopodes
- certaines spécialités commerciales au rapport cout/efficacité jugés trop élevés
- moindre utilisation du glyphosate.

Le labour dit agronomique, c'est-à-dire à faible profondeur (moins de 25 cm) apporte de multiples avantages au système de production sans élevage :

- faible dilution de la matière organique
- structuration des horizons de surface en sol fragile
- enfouissement et donc absence de germination de

la très grande majorité des graines d'adventices (hors folle avoine, xanthium et datura) au moins jusqu'au prochain labour.

- limitation des façons de préparation superficielles et d'entretien hivernal des sols travaillés à l'automne
- retour espacé de 3-4-5 années selon les rotations en place et selon les niveaux de salissement

Les limites de ce labour

- investissement de 20 à 30 000 € pour une charrue de 8 corps avec 200 cvx de puissance (possibilité d'aide du FEADER 412-en mode bio)
- conditions de sols favorables aux passages de charrues larges (2.40 m par passage dans l'exemple) mais aussi légères, limitées en résistance mécanique à la traction (150 bars)
- nécessité de sol propre en surface car absence récurrente de rasettes sauf sur quelques marques.
- nécessité de fissuration préalable dans les parcelles pro-



Démonstration statique le 5 octobre des matériels de labour agronomique.

fondes destinées aux cultures d'été

- pour les modèles uniquement hors raie, tenue parfois délicate en dévers en labourant « au contre »
- Les matériels présentés en statique chez M. et Mme BLA-GNY :
- Charrues déchaumeuse au sens strict : Escudero (Ets

Vives), Emmegiemme (Ets Stécomat), Kverneland Ecomat (Ets Sodis), Castillon (Ets Lafforgue).

- Charrues standarts variées larges : Amazone (Ets t3m), Gregoire Besson (Ets Vives), Lemken (Ets Gascomat).
- Bèche rotative (Ets Lafforgue)

cinquante personnes ont participé à cette après-midi, animée par la Chambre d'agriculture du Gers. Les intervenants ont présenté les matériels cités au public, en exposant les principales caractéristiques pouvant guider l'acte de choix des céréaliers intéressés par une modification ou une amélioration de leurs pratiques agronomiques.

Le fauchage andainage sur sarrasin

Démonstration dynamique

Depuis 2016 et avec l'essor du sarrasin en mode bio, le fauchage - andainage se développe. Cette technique consiste à décomposer la récolte en deux phases : fauchage andainage puis récolte à la batteuse équipée d'un pick-up.

A Caillavet, le 11 octobre, chez M. et Mme De Ré, s'est tenue une après-midi de démonstration dynamique de deux marques spécifiques, parmi les 20 matériels que compte notre département. Une technique qui n'est pas nouvelle, mais qui utilise du matériel moderne !

Les objectifs de la récolte décomposée

- limiter les pertes à la moisson des cultures délicates (colza, semences potagères fourragères)
- permettre une récolte aisée des cultures fibreuses (lin, chanvre)
- contrôler par dessiccation la nuisibilité des adventices présentes (pois chiche)
- assurer le ramassage des cultures versées (lentille)
- avancer la date de récolte pour installer une culture dérobée estivale (soja sur colza ou sur lentille).

Les contraintes de cet itinéraire

- bien choisir la date de fauche, 10 jours avant la ma-

turité c'est-à-dire en général en dessous de 25 % d'humidité du grain, sauf pour le colza en dessous de 35 %, s'assurer de l'absence de pluie entre la fauche et le battage, supporter un coût financier de 80 € + 80 € au total en prestation-ou un investissement allant de 26 000 à 160 000 €

Les matériels disponibles

- en matière de fauche, le marché des automoteurs est dominé par la société canadienne MacDon, la société anglaise Schelbourne fournit aussi des machines.
- pour les faucheuses portées, Honey Bee et Tort fournissent des machines de forte capa-

rité, le français Semas des machines plus légères et plus simples

- En matière de pick up, plusieurs marques développent des équipements performants, simples ou doubles tapis de diverses largeurs : Zaffira, Schelbourne, MacDon, Case, etc.

Les machines des marques présentées MacDon et Semas ont pu évoluer face à un public raréfié compte tenu des récoltes en cours ; alors qu'à la même réunion sur lentille en juillet les participants étaient présents mais sous une météo défavorable à Marambat.

Jean ARINO

En bref

Au final, ces trois manifestations ont permis d'évaluer les performances techniques et économiques des solutions proposées pour la gestion des systèmes en bio.

Ces rencontres entre céréaliers et des fournisseurs d'agro-équipements ont mis en avant des solutions alternatives adaptées aux contextes climats de notre département.

Pour plus d'informations, contactez votre agence (voir page 19)

